CLASSIQUES
GARNIER

Édition de AUZOUX (Amélie), « [Texte inédit de la première conférence de Valery Larbaud à l'écolde du Vieux-Colombier sur “Les romanciers espagnols contemporains” le Mercredi 7 février 1923] Épigraphe », *Correspondance (1911-1932) suivie d'une conférence de Valery Larbaud au Vieux-Colombier*, COPEAU (Jacques), LARBAUD (Valery), p. 135-135

DOI : 10.15122/isbn.978-2-8124-4589-7.p.0135

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2015. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

On parle ici avec curiosité et intérêt de vos conférences au Vieux-Colombier. Nous souhaitons bien vivement que vous en publiiez sinon le texte complet, du moins la substance[1].
Lettre d'Henri Mérimée à Valery Larbaud, 16 février 1923.

Pour l'instant, je suis en train d'écrire quelque chose sur mes conférences à Paris ; sujet qui me plaît et me paraît important : je voudrais contribuer à ce que les Argentins, et tous les Américains (parce que *La Nación* atteint les coins les plus éloignés de l'Amérique du Sud), sans cesser de lire des livres français, lisent davantage de livres espagnols et qu'ils sachent ou apprennent qu'il y a une renaissance de la littérature espagnole. Ainsi que vous le constatez, c'est une chose assez délicate. De toutes façons, nous sommes à Paris, dix ou douze admirateurs de la littérature espagnole contemporaine qui avons beaucoup fait pour que nos compagnons français et le public prennent goût à la littérature espagnole. Véritablement, au Vieux-Colombier, j'ai donné, cette année, « le grand coup de tonnerre ». J'ai peut-être un peu exagéré en disant qu'il y avait au moins 25 ou 30 auteurs espagnols dignes, maintenant, d'être connus dans toute l'Europe et capables d'avoir une influence dans le monde comme les Ibsen ou les Tolstoï de la fin du XIX^e^ ; mais il n'y avait pas d'autre remède : il fallait attirer fortement l'attention[2].
Lettre de Valery Larbaud à Eduardo Irles, 29 juin 1923.

1 Cité dans *Valery Larbaud*, *1881-1957* : exposition 14 janvier-25 février 1978, catalogue établi par Monique Kuntz, Bruxelles, Bibliothèque royale Albert I^er^, 1978, p. 124.

2 Cité par Anne Poÿlo, *Valery Larbaud et l'Espagne*, Thèse de doctorat d'état ès lettres et sciences humaines, université Lyon II, 1985, p. 425.

© 2015. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.